

# ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

## Analyse des projets : l'éducation, un levier important pour les candidats

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/ Gabon

EN majorité, les projets de société des différents candidats en lice pour l'élection présidentielle du 26 août prochain accordent une place importante au secteur éducatif. Tous proposent aux populations, pour s'assurer une victoire au terme dudit scrutin, des réformes dans le secteur éducatif aussi alléchantes les unes que les autres.

Conscient que certaines choses ont été faites, mais que beaucoup reste à faire, le candidat à sa propre succession, Ali Bongo Ondimba, propose entre autres en matière d'éducation de renforcer la lutte contre le décrochage scolaire des filles, de réduire de 25% les frais de scolarité dans

les écoles publiques dès la rentrée 2023-2024, etc.

Pour sa part, Paulette Missambo de l'Union nationale (UN), qui juge le système éducatif gabonais sinistré, propose pour le sortir de cet état une réforme globale de l'éducation, de la formation et de la recherche qui portera sur les infrastructures, les équipements, mais aussi sur la formation des ressources humaines pour une meilleure gouvernance de l'éducation. Laquelle se traduirait notamment par la construction des écoles, collèges et lycées pour rattraper le retard accumulé de puis 2009, etc.

Une vision partagée par Alexandre Barro Chambrier du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) qui, en plus de la réhabilitation et la construction des établissements sco-



Photo: Jocelyn Abria

**Dans leur ensemble les projets de société accordent une place au secteur éducatif**

laire, envisage entre autres, d'instaurer la gratuité des frais d'inscription dans les établissements primaires, secondaires et supérieurs de l'Etat, etc.

Dans le même sens, le candidat indépendant Albert Ondo Ossa, à travers une stratégie qui s'étale sur le court, moyen et long termes, propose de

renover le système éducatif actuel, en commençant notamment par la prise en charge par l'Etat des frais de scolarité des enfants des veuves, etc.

## Santé : une bataille selon tous les candidats

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

Chez l'ensemble des candidats à cette présidentielle, la santé occupe un pan significatif de leurs projets de société. Chacun des candidats y va de sa proposition. Ali Bongo Ondimba, le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), a inclus la santé dans sa "bataille de la solidarité nationale". Ce qui se traduit, entre autres, par : "Garantir des médicaments et des soins disponibles sur l'ensemble du territoire".

Le champion du PDG entend aussi étendre la couverture maladie universelle à travers le lancement du fonds 4 de la Cnamgs.

Ancienne ministre de la Santé et candidate de l'Union nationale (UN), Paulette Missambo, propose "une mise à niveau du système sanitaire national" devant déboucher "sur la mise en place d'un programme de moyen et long termes permettant de mettre à niveau notre infrastructure sanitaire, ses équipements et ses ressources humaines". Non sans accorder



Photo: Prince Jackson Mouassa

**L'entrée du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL).**

une priorité à la santé mentale à travers l'érection d'un établissement psychiatrique répondant aux standards requis.

Candidat du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier compte doter le Gabon "des infrastructures sanitaires disponibles, de qualité et accessibles à toutes les couches sociales, quels que soient leurs lieux de résidence". Le porte-étendard du RPM entend également revaloriser la médecine traditionnelle.

L'indépendant Raymond

Ndong Sima expose sa politique sanitaire dans l'axe 4 de son projet de société. Ce, à travers un renforcement et la sécurisation de la solidarité dans la société.

Pour sa part, Albert Ondo Ossa entend se saisir du dossier santé dans sa globalité à travers la réhabilitation et l'équipement des structures sanitaires publiques, tout juste après un an d'exercice de pouvoir, soit fin 2024.

C'est dire combien la santé est une préoccupation majeure de cette campagne électorale.

## Culture : les candidats s'engagent à valoriser le patrimoine national

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

SE transmettant de génération en génération, la culture est l'ensemble des connaissances, savoir-faire, traditions, coutumes, etc., propres à un groupe humain, à une civilisation. Un peuple sans culture est, donc, sans âme et sans mémoire.

Ayant pris la mesure de la chose, quelques candidats à l'élection présidentielle d'août prochain s'engagent à œuvrer pour la valorisation du patrimoine culturel et artistique. Gérard Ella Nguema, candidat du Front patriotique gabonais (FPG) propose l'érection du ministère de la Culture en département d'État, d'un Ordre culturel gabonais avec les détenteurs de savoirs ancestraux. Pour Victoire Lasseni Duboze, il est temps de susciter des ouvertures aux artistes à l'international, de former des agents à la gestion correcte des droits d'auteur et de promouvoir la littérature gabonaise au sein des établissements scolaires.

Jean Delors Biyogue Bi Ntougou espère, entre autres, revaloriser les langues vernaculaires par la promotion des neuf les plus parlées, de favoriser leur apprentissage et utilisation au sein de l'administra-

tion et la vie quotidienne.

Jean Romain Fanguinoveny du Parti du peuple gabonais (PPG), se propose, lui, de construire un grand musée national à Libreville, et de restructurer l'École nationale d'art et de manufacture (ENAM).

Alexandre Barro Chambrier du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) promet de construire un palais de la culture, un musée et une bibliothèque nationale à Libreville ; d'améliorer et de rationaliser les crédits budgétaires dédiés aux projets culturels.

Axel Sosthène Ibinga Ibinga a, quant à lui, l'ambition de déployer l'ENAM sur le territoire national, de construire des bibliothèques, musées, palais d'expositions et de spectacles dans tout le pays, des villages artistiques et des complexes cinématographiques.

Gervais Oniane, le président de l'Union des partis Républicain (UPR) annonce la création d'un Conseil national des rois et chefs traditionnels du Gabon pour la promotion des langues, rites et traditions du Gabon.

Pour Paulette Missambo, la candidate de l'Union nationale (UN), le retour dans notre pays des biens culturels détenus en Occident s'impose comme une nécessité absolue.